

NOËL

Au retour de l'anniversaire de la naissance du Sauveur, tous les cœurs devaient être dans la joie et battre à l'unisson.

Quelle fête, en effet ! Quels souvenirs elle évoque !

Elle ne laisse pas d'indifférents.

On la célèbre de deux façons : à la façon des hommes de bonne volonté, et à la façon des gens du monde, de ce monde pour lequel Jésus ne voulut pas prier.

Là, comme partout, les deux cités se trouvent face à face,

Les habitants de la cité de Dieu unissent leurs voix à celles des anges ; ils vont visiter le divin Enfant dans sa crèche, ils le regardent pieusement à la communion de minuit. Ils sont dans la joie.

Oh ! la douce veillée que celle qui précède la messe de minuit ! Oh la joie pure que celle qui règne dans les familles où les cœurs battent à l'unisson dans les sentiments de foi et d'amour !

Dans la cité du diable, on paraît s'amuser, mais on gâte tout. On danse, on joue, on mange et on boit avec excès ; qui songe à la naissance de l'Enfant Dieu ? personne !

O Jésus ! qui êtes venu pour sauver toutes les âmes, faites comprendre à toutes qu'elles doivent sanctifier cette nuit à jamais bénie où vous avez pris naissance au milieu de nous, où vous vous êtes abaissé jusqu'à nous pour nous élever jusqu'à vous, où vous vous êtes chargé de nos misères pour les soulager, où vous avez pris nos blessures pour les guérir. O Jésus-Roi, venez régner sur tous les cœurs de vos sujets..

— Piron, " qui ne fut rien, pas même un académicien ", envoya un jour à l'Académie des inscriptions et belles-lettres une pierre trouvée, disait-il, à Montmartre, et portant une inscription antique qu'il pria l'Académie de vouloir déchiffrer. Cette inscription était ainsi conçue :

C ESTIC ILEC HEMINDE SANES.

Tous les académiciens suèrent pendant un mois à chercher le sens de ces quatre mots, qu'on ne pouvait rapporter à aucune langue connue, et qui cependant, vu les caractères de l'écriture, ne pouvaient avoir été inscrits sur cette pierre que par les Romains. Enfin, Piron leur proposa la suivante qui résulte du simple rapprochement des lettres :

C'EST ICI LE CHEMIN DES ANES.

Et l'Académie reconnut qu'elle avait été mystifiée par ce spirituel original.